

Huguette Maisonneuve

1998/02/01

Le rattrapage en français: quelle est la meilleure formule?

Q u’advient-il des mesures de rattrapage mises en place depuis quelques années dans un grand nombre de collèges — ateliers d’aide en français, cours de mise à niveau ? Ont-elles encore leur raison d’être ? Reçoivent-elles un financement suffisant ? Y a-t-il une préférence pour l’une de ces mesures ? Y en a-t-il une plus efficace que l’autre ? Y a-t-il d’autres mesures à promouvoir ?

Depuis juin 1997, on a haussé les exigences pour l’obtention du diplôme d’études secondaires, et les élèves qui entrent au collégial devraient maintenant être plus forts et mieux préparés. Est-ce à dire que les mesures de rattrapage disparaîtront sous peu ?

J’ai posé ces questions aux différents intervenants : Ministère, directions des études, professeurs responsables des cours de mise à niveau ou des ateliers d’aide. À l’heure où bon nombre de collèges en sont à réorganiser leur formule d’aide aux élèves faibles en français, j’ai cru qu’il serait utile pour chacun d’avoir en main un « tour d’horizon » de la situation qui prévaut actuellement dans un grand nombre de collèges et des perspectives envisagées.

Je remercie tous ceux et celles qui, sans hésitation, ont accepté de collaborer à ce numéro. J’espère que leurs différents points de vue alimenteront votre propre réflexion.



Huguette Maisonneuve